

Dour hon douar *infos*

La lettre du programme de reconquête de la qualité de l'eau du Jaudy, du Guindy et du Bizien.



Actualités

Le programme Dour hon douar est mis en place par tous les syndicats d'eau et les communautés de communes du territoire. Le Syndicat d'adduction d'eau du Trégor en assure la maîtrise d'ouvrage déléguée.

Edito

"Au-delà de l'amélioration des ressources pour la production d'eau potable, enjeu primordial pour notre avenir, la multiplicité des usages et des activités liés à l'eau rend incontournable l'action du programme Dour hon douar. Quelques mois après le lancement du programme, des personnes s'investissent déjà pour changer leurs habitudes.

Des agriculteurs se mobilisent pour montrer l'intérêt de certaines pratiques comme l'implantation des couverts végétaux limitant le lessivage du nitrate et le ruissellement des produits phytosanitaires vers les cours d'eau.

Les responsables d'une association locale travaillent pour communiquer à nos enfants le respect de l'environnement.

Des municipalités montrent l'exemple en matière d'entretien des espaces communaux en substituant au traditionnel désherbage chimique des talus, un paillage naturel biodégradable.

Il ne tient plus qu'à chacun d'entre nous, en ces temps de rentrée, de faire également un effort chez soi, par exemple en évitant de désherber chimiquement talus et fossés, pratique ayant une conséquence néfaste immédiate sur la qualité de nos cours d'eau. L'enjeu est bien trop important pour que l'on puisse négliger ces efforts."

Jean NICOLAS, président du comité de bassin versant.

L'eau c'est la vie !

L'objectif du programme "Dour hon Douar" est clair : reconquérir la qualité des eaux du Jaudy, du Guindy et du Bizien, les trois rivières de notre territoire. Si ce programme agit en priorité sur la qualité de l'eau à notre robinet, il a aussi des effets directs sur la vitalité de tout notre territoire. Explications.

Jardiniers amateurs, agriculteurs, services espaces verts des communes, nous avons tous notre rôle à jouer pour améliorer la qualité de l'eau de nos rivières. Moins de désherbants sur nos mauvaises herbes, un entretien régulier du jardin pour ne pas être dépassé par la nature, un peu d'imagination ou de "bonnes recettes de grand-mères"... et c'est l'eau qui devient plus pure. Du coup, l'eau

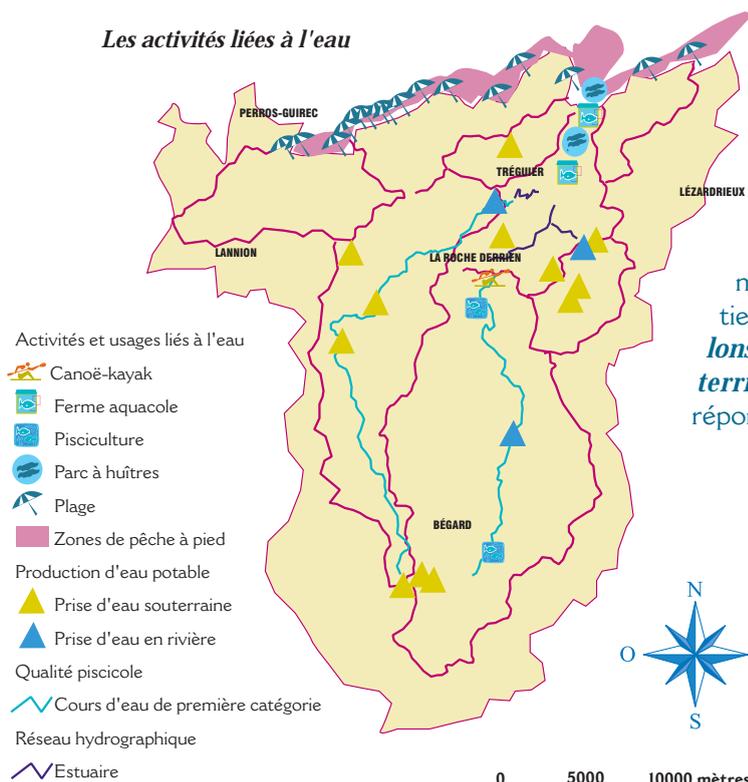
nécessite moins de traitements, elle est plus agréable à boire et notre porte-monnaie s'en ressent au moment de payer la facture d'eau !

Mais ce n'est pas tout, agir pour la qualité de l'eau c'est aussi agir pour la vitalité de notre territoire. De nombreuses activités vivent grâce à l'eau des rivières. Que serait la pêche ou l'activité piscicole sans une eau de qualité ? Que deviendraient les emplois de nos entreprises aquacoles (élevage de turbots et de truites de mer dans l'estuaire) et conchylicoles (huîtres) à l'embouchure du Jaudy si la qualité de l'eau continuait à se dégrader ? et la pêche à pied sur l'estran ? et la baignade ? et les activités nautiques (canoë-kayak...) sur nos rivières ? Vous

l'aurez compris la reconquête de la qualité de l'eau n'est pas seulement un enjeu financier individuel, c'est une nécessité collective.

Alors aujourd'hui une question simple mais tellement essentielle se pose : "Que voulons-nous faire de notre territoire de vie ?" La réponse nous appartient.

Les activités liées à l'eau



0 5000 10000 mètres



Dour hon douar
Jaudy-Guindy-Bizien

N°2 - Octobre 2001



Nature et équilibre : l'eau, l'air, la terre

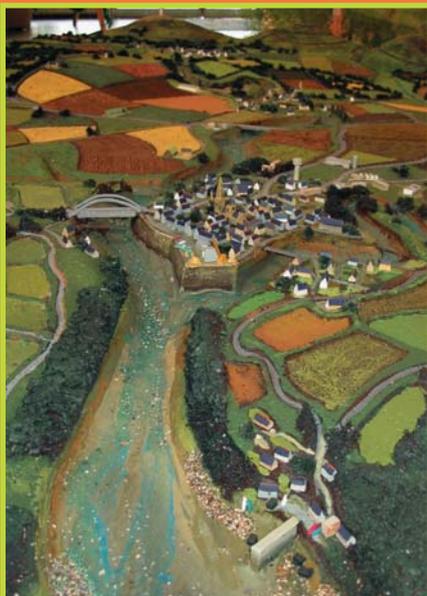
Nature et Équilibre

Centre Anatole Le Braz
12, place de l'Eglise
22 710 Penvénan
Tél./Fax : 02 96 92 68 53
E-mail : nature.equilibre@voila.fr

Programme de l'association

Une sortie conte et nature...

A Pleubian et Kerbors : "Au fil de l'estuaire jusque l'île à Poule..." le dimanche 25 novembre de 14h à 17h.



Maquette du bassin versant :
vue de l'estuaire

Le formidable défi de la reconquête de la qualité de l'eau ne pourra être relevé qu'en multipliant les initiatives destinées à nous faire prendre conscience des efforts à réaliser pour changer nos comportements. Il ne pourra être relevé que si nous apprenons à (re)découvrir notre patrimoine naturel. C'est l'objectif que s'est fixé Nature et Équilibre, une association basée à Penvénan. Découverte.



Exposition Nature et Équilibre

C'est en 1994 que Marieke Hazard crée l'association avec quelques amis amoureux et spécialistes de la nature. Sa philosophie est simple : **"l'éducation à l'environnement à travers des animations nature ouvertes à tous"** précise Vincent Renault animateur de l'association. En huit années d'activité, Nature et Équilibre a fait du chemin et voit son travail très largement reconnu. Elle emploie aujourd'hui deux animateurs, participe au programme européen **LIFE Natura 2000** et a signé une convention avec le Conservatoire du Littoral.

Une exposition itinérante

"Si nous intervenons sur le thème de l'eau, notre objectif est de favoriser, plus largement, un comportement éco-citoyen, de favoriser la compréhension globale du paysage et d'allier qualité de vie, qualité de l'eau et qualité de l'ensemble des ressources naturelles".

Dans cet esprit, l'association vient de

concevoir une magnifique exposition itinérante. Intitulée **"Estuaire du Jaudy-Guindy-Bizien, de la terre à la mer, du bassin versant à l'estran"**, elle explique, à partir d'une vingtaine de panneaux, la vie de l'eau de nos trois rivières depuis leur source. Elle est complétée par une maquette (réalisée dans le cadre du programme Dour hon douar) de près de 4 m² de notre territoire, et un reportage photo étonnant, pour découvrir nos rivières sous un nouveau jour. Inaugurée le 21 juillet dernier lors de la fête "Radeaux 2001", l'exposition était aussi présente à Plougrescant les 6 et 7 octobre derniers. A découvrir absolument. Maquette et exposition peuvent être mises à disposition des communes et des écoles avec programme scolaire proposé par les animateurs de l'association.

Des balades nature

Dans le même temps, l'association continue ses balades nature pour le grand public, les enfants et les clubs nature... et si l'envie vous prend de vouloir (re)découvrir la nature près de chez vous, avec quelques amis, l'association peut aussi vous concocter des balades personnalisées ! Avis aux amateurs.

Astuce

Un lecteur de Dour hon douar Infos nous a contacté par e-mail pour nous communiquer une astuce qu'il utilise pour protéger l'eau :

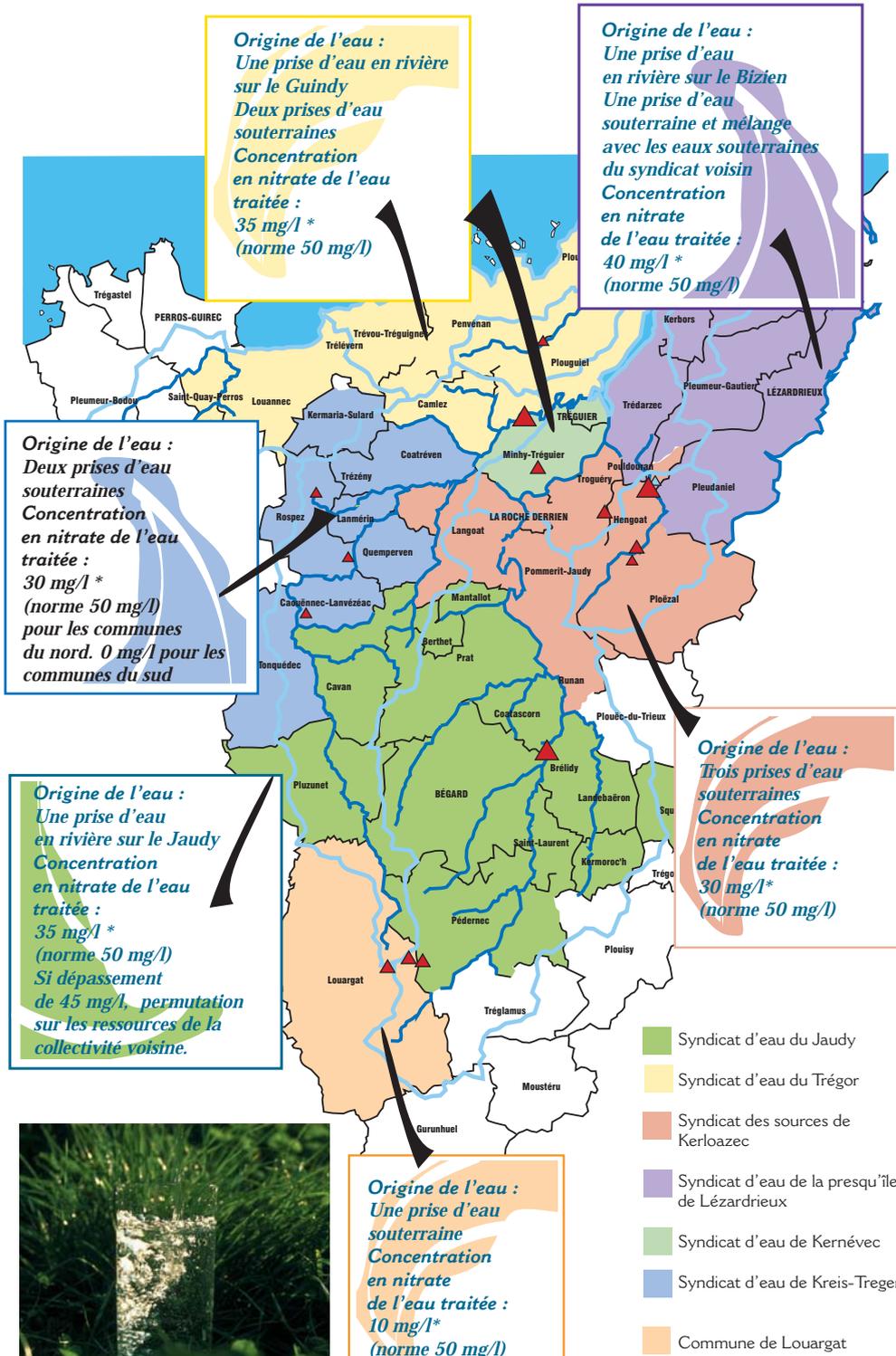
"En ce qui concerne le désherbage, j'utilise depuis plusieurs années un colorant que je mélange au produit à pulvériser. Ce système permet de ne passer qu'une seule fois sur la zone à traiter, et partant, d'économiser beaucoup de désherbant, donc de polluer moins".

Vous aussi, informez-nous de vos astuces pour jardiner plus propre.

D'où vient votre eau ?

D'où vient l'eau de votre robinet ? Vous êtes-vous déjà posé la question ? Et bien, elle peut venir, selon votre lieu d'habitation, de l'une des treize prises d'eau présentes sur le bassin versant. Elle provient à la fois de nos trois rivières, le Jaudy, le Guindy et le Bizien et de captages dans les nappes d'eau

souterraines. La production et la distribution d'eau potable est gérée par les collectivités, soit par elles-mêmes (régie), soit en sous-traitance à des compagnies privées (affermage). La carte ci-contre vous précise exactement l'origine de votre eau.



* Concentration moyenne en nitrate de l'eau distribuée. (Source : DDASS des Côtes-d'Armor)

Un exemple à suivre !

Les communes se mobilisent aussi afin de réduire l'utilisation des produits de traitement nuisant à la qualité de l'eau.

Ainsi à Caouënnec-Lanvézéac, le service espaces verts de la commune a utilisé le paillage naturel pour éviter la pousse de mauvaises herbes sur des talus le long d'un nouveau sentier de randonnée. Explications du maire Alain Touminet : "Le paillage c'est un procédé de couverture du sol à l'aide de films biodégradables qui permet d'éviter le désherbage. Le film se présente sous forme de tapis mousseux avec des fibres". Une fois le paillage réalisé, la plantation d'arbustes peut être réalisée sur le talus. Il suffit pour cela de percer le film à quelques endroits. "Le paillage ne nuit pas à la croissance des arbres" précise le maire. Un exemple dont chacun peut s'inspirer. Les films naturels biodégradables utilisés se trouvent dans toutes les bonnes jardineries...



Le paillage

Vos Initiatives

Les agriculteurs innovent

Dour hon douar organise, avec la Chambre d'agriculture, des journées de démonstrations à destination des agriculteurs afin d'inciter au développement de nouvelles pratiques plus respectueuses de l'environnement. Si le 13 avril dernier, ils étaient une quinzaine à participer à la première journée, le 27 août ils étaient plus de soixante à s'être déplacés ! Preuve que la mobilisation est en marche !

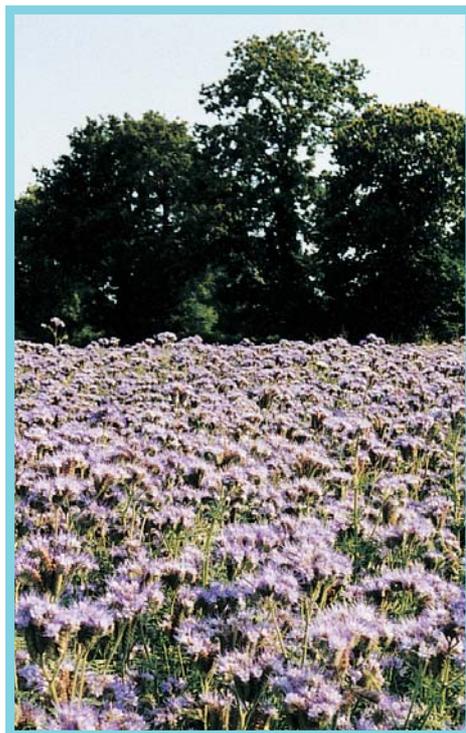
En matière de reconquête de la qualité des eaux rien n'est pire que des sols agricoles qui restent nus en hiver. D'une part, la pluie vient lessiver les sols et s'infiltrer avec le nitrate dans les eaux souterraines, c'est le lessivage. D'autre part, l'eau ruisselant emporte avec elle pesticides et autres résidus pouvant se trouver en surface et les conduit jusqu'aux rivières les plus proches. C'est le ruissellement. C'est pourquoi les analyses de la qualité des eaux réalisées après de fortes précipitations mettent en évidence des pics de concentration en pesticides.



Pour éviter ces phénomènes, il existe une solution : le couvert végétal. Son principe est simple, il s'agit de semer, après la récolte, une plante adaptée, la phacélie par exemple (voir photo). Pendant cette journée de démonstration deux agriculteurs de Pommerit-Jaudy, Michel Le Roux et Bertrand Cariou, ont mis en évidence leur méthode de travail. *“Je mets de la phacélie en couvert végétal depuis 1994. Je l'ai fait, dans un premier temps, dans l'objectif d'avoir une terre plus propre, la phacélie étouffant les mauvaises herbes. Le couvert végétal a également un*

intérêt environnemental car il capte le nitrate restant à l'automne dans le sol et évite qu'il soit lessivé pendant l'hiver et aille dans l'eau de la rivière” précise Michel Le Roux. Bertrand Cariou rajoute que *“la phacélie est une plante à part, qui ne correspond pas du tout aux familles de plantes cultivées si bien qu'elle permet de réaliser une coupure, un assainissement de la parcelle. Les traitements des cultures peuvent donc être réalisés à des doses moindres par la suite. Enfin, le couvert végétal permet d'éviter l'érosion du sol pendant l'hiver”*. Tous deux concluent que *“le couvert végétal a un avantage environnemental majeur en plus de ces avantages techniques. Nous encourageons donc tout le monde (agriculteurs et jardiniers) à en implanter.”*

Le champ où a été réalisée la démonstration est situé au bord de la route reliant Guingamp à Pommerit-Jaudy au niveau du lieu-dit Pen-Bizien et peut être visité tout l'hiver. Des panneaux signés Dour hon douar expliquent le mode de semis, les avantages et inconvénients de chaque espèce de couvert végétal.



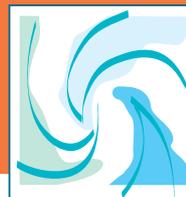
La phacélie

Agenda

Novembre 2001 :
Réunions locales
de présentation des résultats
du diagnostic agricole

22 novembre 2001 :
Comité de pilotage
de l'opération
de bassin versant

Jeudi 29 novembre 2001 :
Démonstration
de construction de talus
et d'entretien mécanisé de haies



Dour hon douar
Jaudy-Guindy-Bizien

**Directeur
de la publication :**
Jean Nicolas

Comité de rédaction :
Jean Nicolas, Jean Le Calvez,
Patrick Le Borgne, Emmanuelle
Le Droff, Koulman Mathieu

Conception, rédaction :
Cible Marketing

Contact :
Dour hon douar
Bassin versant
du Jaudy-Guindy-Bizien
Syndicat d'eau du Trégor
2, route de Kabatous
22660 TRÉLÉVERN
Téléphone : 02 96 23 71 97
Télécopie : 02 96 91 75 55

e.mail :

bj.jaudy-guindy-bizien@wanadoo.fr

